

## **Pourquoi est-il crucial d'intégrer la notion de "genre" dans la gestion intégrée des ressources en eau en Méditerranée ?**

par

*R. Quagliariello\**, *A. Hamdy\*\** and *A. Sagardoy\*\*\**

\* *Head of the External Relations Office, CIHEAM – Mediterranean Agronomic Institute of Bari 9, Via Ceglie, 70010 Valenzano (BA), Italy. Phone: + 39 0804606204, Fax: + 39 0804606206, Email: [quagliariello@iamb.it](mailto:quagliariello@iamb.it)*

\*\* *Professor Emeritus, CIHEAM – Mediterranean Agronomic Institute of Bari 9, Via Ceglie, 70010 Valenzano (BA), Italy. Phone: + 39 0804606222/221, Fax: + 39 0804606206, Email: [hamdy@iamb.it](mailto:hamdy@iamb.it)*

\*\*\* *Consultant – Mediterranean Agronomic Institute of Bari 9, Via Ceglie, 70010 Valenzano (BA), Italy, Fax: + 39 0804606206,*

L'eau devient une ressource de plus en plus stratégique, essentielle à la vie et au développement. Le contrôle de l'eau est une source de pouvoir et de force économique, et peut être la cause de tensions socio-politiques. Dans la plupart des pays du Sud et de l'Est de la Méditerranée, la notion de « genre » est au cœur de l'approvisionnement, de la gestion et de la protection des ressources en eau limitées et fragiles.

De nos jours, dans les pays méditerranéens, adopter une approche par le genre dans la gestion des ressources en eau et dans le secteur de l'irrigation est une priorité dans les agendas des décideurs politiques, des responsables et des chercheurs intervenant dans le secteur de l'irrigation, mais il y a encore une étape considérable à franchir entre les intentions politiques et leur application concrète sur le terrain.

Récemment, des gouvernements, des représentants de la société civile et des bailleurs de fonds ont développé des politiques spécifiques pour prendre en compte le genre dans les politiques de l'eau dans certains pays méditerranéens. Cependant, les enseignements tirés de ces expériences montrent que la mise en œuvre de ces politiques fait face à d'énormes contraintes et que, dans certains cas, de telles politiques ne restent qu'au niveau des intentions. Ceci est principalement dû à l'insuffisance chronique d'informations pour orienter les politiques vers la prise en compte du genre dans la gestion intégrée des ressources en eau.

En Méditerranée, on reconnaît généralement que les politiques tenant compte des besoins des femmes, aussi bien que de ceux des hommes, sont un moyen efficace pour apaiser les conflits relatifs à l'eau et que cette prise en compte du genre est politiquement et techniquement reconnue pour faire face à l'accroissement des problèmes d'eau dans cette région.

La question critique est donc : comment appliquer et développer cette approche par le genre en l'absence de références et d'informations pour orienter les décisions des organisations, gouvernementales, des donateurs et des acteurs de la société civile concernés par la gestion de l'eau, ce afin de développer des politiques qui prennent en considération le genre et qui soient appropriées aux différents contextes organisationnels des pays ?

Ceci était l'objectif principal du projet INGEDI (*Integration of Gender Dimension in water management in the Mediterranean region*) présenté dans cette communication. Ce projet, financé par l'UE, a commencé 2004 et a duré 9 mois, avec la participation de nombreuses institutions à la fois publiques et privées, d'ONG et de représentants féminins de la société civile. Il a permis de compléter les informations disponibles, d'identifier les contraintes pour élaborer des lignes directrices pour la mise en place de politiques appropriées d'intégration de cette dimension du genre dans la gestion intégrée des ressources en eau.